RENDRE À RACHI SA MAISON

Par Delphine Yagüe

C'est un pan majeur de l'histoire juive de France et de la mémoire collective des juifs du monde entier qui refait surface aujourd'hui dans la petite communauté de Troyes, en Champagne.

out a commencé en 2011, quand la Synagogue de Troyes a dû entreprendre un vaste chantier de restauration de ses trois bâtiments en pans de bois datant du XVIe au XIXe siècles, acquis dans les années 60, qui menaçaient de périr. Jusqu'aux années 2000, la préservation du bâtiment ancien n'était pas prioritaire : l'objectif était de reconstruire une cohésion cultuelle, sociale et éducative pour accueillir les survivants de la Shoah puis les familles déracinées en provenance d'Afrique du Nord. De lourds travaux ont alors commencé en 2011 selon les normes de restauration du secteur sauvegardé, conduits par René Pitoun, vice-Président de la communauté. De nombreuses richesses architecturales ont ainsi fait leur apparition derrière le placoplatre des années 70, grâce au concours de donateurs privés, publics et de collectivités. Cette splendide restauration du rez-dechaussée et du premier étage d'un ensemble de 2000 m² a été inaugurée le 4 septembre 2016. Elle met en valeur trois cours, d'admirables cheminées du XVIe siècle, de magnifiques façades en pans de bois, ainsi qu'une impressionnante verrière qui recouvre la salle de prière.

La vie communautaire pouvait s'épanouir à nouveau en toute sécurité. Mais cette restauration a nourri un autre espoir : celui de rendre à Rachi « sa Maison » dans sa ville natale. Troyes, construite essentiellement en bois, a brûlé de nombreuses fois et n'a laissé aucun vestige antérieur au XVIe siècle. Ainsi, toute trace de la vie de Rachi à Troyes n'est plus visible aujourd'hui : le quartier juif médiéval, situé près de la Cathédrale, a disparu au grand regret de milliers de pèlerins venus chaque année lui rendre hommage. Pour pallier ce manque, une logique culturelle s'est imposée : ainsi, derrière la salle de prière restaurée, un Beth hamidrash et un oratoire médiévaux ont été créés sur la base de gravures d'époque et proposent aux visiteurs un voyage dans le temps. En outre, un Centre d'Interprétation de l'œuvre de Rachi ouvrira ses portes dans



es bâtiments en 2017. Ces espaces ont pour vocation de valoriser la richesse spirituelle, intellectuelle et historique de l'œuvre de Rachi, dont les commentaires de la Bible nébraïque et du Talmud sont étudiés depuis plus de mille ns dans tout le monde juif.

Troyes est le lieu idoine pour enter cette expérience d'ouverure et porter haut les couleurs lu judaïsme français. »

imultanément, un programme innovant de médiations ılturelles a vu le jour, proposant une déambulation comientée dans les bâtiments. Adaptées aux divers publics ançais et étrangers, ces visites de vulgarisation transettent la mémoire et l'histoire émouvante et insolite de la ommunauté juive de Troyes, qui entremêle celle de Rachi,

celle d'une communauté millénaire et celle de l'aventure architecturale. C'est l'histoire de tous ces hommes, de ces lieux, de ces murs et des rues de la ville depuis le Xe siècle, qui est racontée au public. Une introduction au judaïsme permet de mieux resituer l'enjeu du site et du personnage. Ces médiations sont aussi un hommage aux hommes qui ont su mettre en commun des idées, des rêves, des projets, des savoir-faire et combiner leurs efforts pour valoriser un patrimoine, aussi bien bâti que spirituel et historique, comme ultime bastion pour la pérennité de la communauté juive de Troyes et comme flambeau de la mémoire de Rachi. La belle ville de Troyes est le lieu idoine pour tenter cette expérience d'ouverture et porter haut les couleurs du judaïsme français par le biais d'une communauté a qui échoit tout particulièrement la responsabilité de survivre en souvenir de Rachi.

Delphine Yagüe est consultante et en charge de l'étude muséographique et des médiations culturelles pour la Synagogue Rachi.

